



# Formation catholique



## OBJECTIONS CONTRE LE CHRISTIANNISME

### Jésus n'est qu'un homme, peut être un grand sage, voire même un grand prophète, mais sûrement pas un dieu, car Dieu est unique (théorie des musulmans)

Pour les musulmans, par exemple, il est impensable que Dieu puisse avoir un fils aussi divin que lui-même. L'inengendré ne pourrait lui même engendrer : « *ô gens du Livre [Chrétiens], ne dépassez pas la mesure dans votre religion ; ne dites, sur Dieu, que la vérité. Oui, le Messie, Jésus, fils de Marie, est le prophète de Dieu, sa parole qu'Il a jeté en Marie, un Esprit émanant de Lui. Croyez donc en Dieu et en Ses prophètes. Ne dites pas "Trois" ; cessez de le faire, ce sera mieux pour vous. Dieu est unique ! Gloire à Lui ! Comment aurait-il un fils ? Ce qui est dans les cieux et sur la terre lui appartient. Dieu suffit comme protecteur* ». (Coran - Sourate 4, verset 171).

Dans le même esprit, Martin Scorcèse a dit un jour à la télévision qu'il avait tourné « *La dernière tentation du Christ* » pour montrer que Jésus n'était qu'un véritable être humain, et rien d'autre. De même, le comédien anglo-saxon Billy Connolly se fit le porte-parole de beaucoup lorsqu'il dit : « *Je ne peux pas croire aux prétentions du christianisme, mais je pense que Jésus était un homme fantastique* ».

Pour finir, nulle part dans le Nouveau Testament, on ne trouve une parole de Jésus où il affirme directement : « *Je suis Dieu* ».

### **Désolé pour les musulmans, mais Jésus est vrai homme, il est également vrai Dieu**

Le Nouveau Testament nous présente Jésus comme étant un homme à part entière. Il avait un corps humain ; il connaissait la fatigue (Jn 4,6) et la faim (Mt 4,2). Il avait des émotions : il connaissait la colère (Mc 11,15-17), il aimait (Mc 10,21), et il était parfois triste (Jn 11,35). Il a eu des expériences humaines ; il a été tenté (Mc 1,13), il a appris (Lc 2,52), il a travaillé (Mc 6,3) et il a obéi à ses parents (Lc 2,51). Jésus, de plus, a dit un certain nombre de choses qui montrent qu'il se considérait comme l'égal de Dieu. En Luc 5,17-26, Jésus pardonne les péchés d'un paralysé. La réaction des chefs religieux est rapide, nette et claire : « *Seul Dieu peut pardonner les péchés* » ; Jésus prouve qu'il en a le pouvoir en guérissant le paralysé.

C.S. LEWIS, dans son ouvrage sur les fondements du christianisme, s'exprime ainsi : « *A les entendre si souvent, nous avons tendance à ne plus saisir la portée de quelques-unes de ses prétentions. Je parle de sa prétention à pardonner les péchés, tous les péchés. A l'évidence, si celui qui parle n'est pas Dieu, ses paroles ne seront pas seulement absurdes, elles seront comiques. Qu'un homme pardonne des offenses perpétrées contre lui, on l'envisage facilement. Si vous volez mon argent, je vous pardonne. Mais que penserions-nous d'un tiers qui annoncerait qu'il vous pardonne d'avoir marché sur les pieds d'une autre personne et d'avoir volé son argent ? Une sottise, voilà ce qu'on dirait – pour rester gentil. Pourtant, c'est ce que Jésus a fait. Il a dit aux gens que leurs péchés étaient pardonnés sans prendre la peine d'aller consulter ceux que ces péchés avaient sans aucun doute offensés. Jésus s'est comporté sans hésitation comme s'il était le principal concerné, le plus offensé par le péché. Cela ne peut avoir de sens que s'il était vraiment Dieu, dont les lois ont été transgressées et dont le cœur aimant saigne à chaque péché commis. Dans la bouche de tout autre, ces paroles de pardon ne peuvent provenir que de la personne la plus stupide et la plus vaniteuse au monde, et de toute l'histoire* ».

Jésus affirma directement sa filiation divine devant le Sanhédrin : « *Mais lui se taisait et ne répondit rien. De nouveau le Grand Prêtre l'interrogeait, et il lui dit : " Tu es le Christ, le Fils du Béni " - " Je le suis, dit Jésus, et vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite de la Puissance et venant avec les nuées du ciel. " Alors le Grand Prêtre déchira ses tuniques et dit: "Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous avez entendu le blasphème; que vous en semble? " Tous prononcèrent qu'il était passible de mort* » (Mc 14,61-64). Et après sa Résurrection, Jésus ne nie pas sa divinité devant Thomas : « *Thomas lui répondit: " Mon Seigneur et mon Dieu ! " Jésus lui dit: " Parce que tu me vois, tu crois. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru."* » (Jn 20,28-29). Il ne nia pas sa divinité en disant : « *Non, non, non, je ne suis pas Dieu, relève-toi, et ne dit surtout pas cette abomination* ».

C.S. LEWIS conclura cette réponse : « *Un homme, rien qu'un homme, prononçant des paroles semblables à celles de Jésus ne pourrait être un grand enseignant moral. Il pourrait être un fou (du même genre que celui qui se prendrait pour un œuf poché), ou il est le diable de l'enfer. A chacun de juger. Soit Jésus était et est le Fils de Dieu, soit il était fou ou pire. Mais ne jetons pas un regard condescendant sur Jésus, en disant que c'était un grand enseignant à la morale élevée. Jésus ne nous a pas laissé cette alternative. Ce n'était pas son intention* ».

Il n'y a que trois possibilités réalistes à propos de Jésus : c'était et c'est le Fils de Dieu, Dieu lui-même, ou bien c'était un fou, ou alors il faut envisager quelque chose de pire. L'évidence écarte l'hypothèse d'un homme fou ou pervers. Ses enseignements, ses œuvres, son caractère, les prophéties qu'il a accomplies et sa victoire sur la mort rendent cette hypothèse absurde, illogique et irrecevable. Au contraire, ils appuient de tout leur poids en faveur d'un Jésus parfaitement conscient de son identité avec Dieu.

Laissons la conclusion à C.S. LEWIS : « *Nous voilà placés devant une alternative effrayante. L'homme dont nous parlons était (et est) ce qu'il disait, ou alors c'est un fou ou pire encore. Il ne me semble ni fou ni diabolique. Par conséquent, tout étrange, tout terrifiant, tout improbable que cela puisse paraître, il me faut voir Dieu en lui. Dieu est apparu dans ce monde, en plein territoire ennemi, sous une forme humaine* ».